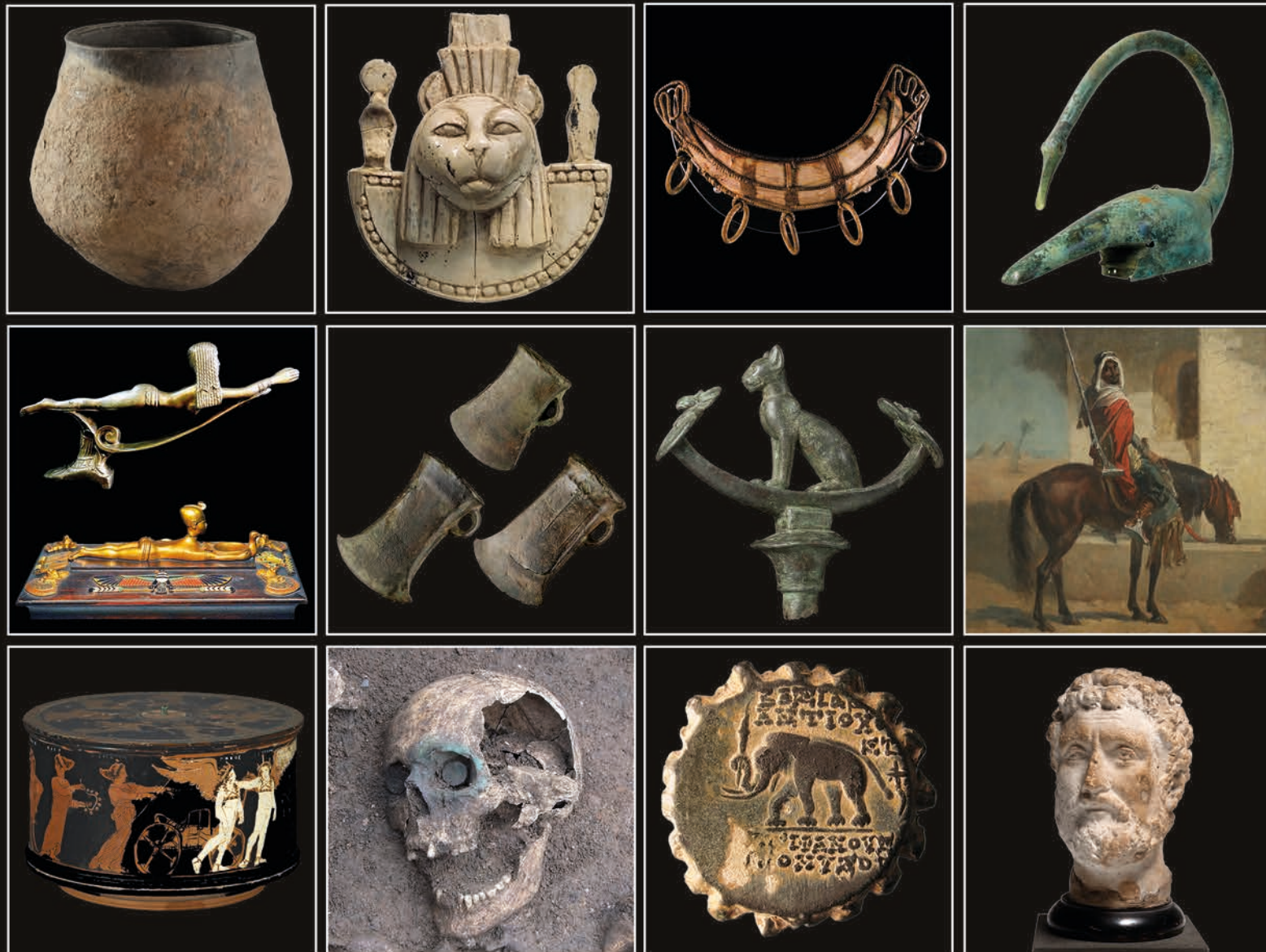


De l'Escaut au Nil

Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol



Éditions du Cedarc - 2022

GUIDES ARCHÉOLOGIQUES DU MALGRÉ-TOUT

De l'Escaut au Nil

Bric-à-brac en hommage

à

Eugène Warmenbol

à l'occasion de son 65^e anniversaire

Textes édités par

Jean-Marc Doyen

avec la collaboration de

Pierre Cattelain, Luc Delvaux et Guy De Mulder



ÉDITIONS DU CEDARC - 2022



Ouvrage édité par le Cedarc/Musée du Malgré-Tout avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Direction générale de la Culture, Service général du Patrimoine.
Il a été réalisé dans le cadre des programmes APE n°NM-00902-00 et PTP, accordés par la Wallonie.

ISBN 2-87149-099-6

Dépôt légal : D/2022/4357/2

© Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes – 2022

Direction de publication

Jean-Marc Doyen, Chercheur associé HDR - Unité de Recherche HALMA – UMR 8164 (Université de Lille, CNRS, MC) avec la collaboration de Pierre Cattelain, Directeur scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes - Collaborateur scientifique à l'Université libre de Bruxelles, CReA/Patrimoine et à l'Université de Liège, Service de Préhistoire, Luc Delvaux, Conservateur Égypte dynastique et gréco-romaine aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, Maître d'enseignement à l'Université libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Sciences sociales, et Guy de Mulder, Professeur et Chercheur à la Ghent University, Vakgroep Archeologie, Administrateur de l'Association belge des Âges des Métaux (CAM-Lunula).

Maquette et mise en page

Pierre Cattelain, Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes - Université libre de Bruxelles, CReA/Patrimoine, Université de Liège, Service de Préhistoire, avec la collaboration de Clairier Bellier, conservatrice honoraire du Musée du Malgré-Tout, Treignes.

Relecture

Les auteurs, Jean-Marc Doyen, Claudine Tison, Christian Lauwers, Claire Bellier, Marie Gillard et Pierre Cattelain

Illustrations

Couverture, de gauche à droite et de haut en bas :

- Vase restauré de Wevelgem, âge du Bronze final (@Restaura).
- Égide de Bastet en ivoire, Nimrud, IX^e-VII^e siècles av. J.-C. New York, MMA Rogers Fund 1962 (62.269.10).
- Pendentif de l'inhumation du Bronze final de La Saulsotte BPV 93.52 (Aube – cliché J. Piette).
- Le casque en forme de cygne de Tintignac (Corrèze). Deuxième âge du Fer. Photo © Barbara Armbruster, CNRS Toulouse.
- Nageuses égyptomaniaques : haut, ornement de capot de voiture, années 1920 et 30 ; bas, dessus d'un coffret de Giuseppe Parvis, vers 1900.
- Haches à douilles du Bronze final de Mid Eildon Hill, Scottish Borders (© National Museums Scotland).
- Enseigne divine, alliage cuivré, Louvre E 2430, ex. coll. Clot Bey, époque tardive – <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010006798>
- Cavalier arabe (détail). Huile sur panneau, seconde moitié du XIX^e siècle. Signée Prangey dans le coin inférieur droit. Dimensions 32 x 24 cm. Collection particulière.
- Pyxis attique en terre cuite à figures rouges. Char d'Aphrodite. Londres, British Museum, inv. 1893.11-3.2. Détail. © 2022 The Trustees of the British Museum – British Museum Images. All rights reserved.
- Tombe 1653 du cimetière romain de la rue des Caillons à Poitiers (France) avec des monnaies déposées sur les orbites d'un jeune homme (d'après Gerber 2019 : 187, fig. 160) © Frédéric Gerber, Inrap.
- Monnaie d'Antioche montrant un éléphant marchant vers la gauche, tenant dans sa trompe une torche allumée, semblant évoquer le défilé d'une armée victorieuse (HGC n° 1043 ; SC n° 2006 – collection particulière).
- Portrait de Septime Sévère. Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Inv. 4210 (© MRAH. I. Thys).

Quatrième de couverture : Eugène Warmenbol surveillant le travail de ses étudiantes. Sanctuaire tardo-romain de Matagne-la-Grande *Bois des Noël* (Doische – Namur). Photo Pierre Cattelain, 2004.

Les directeurs de la publication et le Cedarc/Musée du Malgré-Tout adressent leurs remerciements les plus chaleureux aux associations, laboratoires et institutions qui ont soutenu financièrement ce projet :

- Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service général du Patrimoine
- La Wallonie
- La Fondation Chimay-Wartoise et les Bières de Chimay
- L'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer

Merci à tous les auteurs d'avoir gardé le secret...



Émile Wauters nous emmène un moment dans la vie des bords du Nil à 6 heures du matin.

Ce tableau (63 x 42 cm) rappelle Le Panorama du Caire, peinture monumentale de 114 mètres de long et 14 mètres de haut, œuvre d'Émile Wauters (1846-1933), réalisée en 1880-1881 pour commémorer le voyage de l'archiduc d'Autriche Rodolphe (1858-1889) en Égypte.

En amitié avec toi, amateur raffiné d'égyptomanie.

© collection privée / cliché Paul Louis

Table des matières

Un Eugène peut en cacher un autre...

Jean-Marc DOYEN – Entre Occident et Orient (1974-1994). Une carrière pour le moins... singulière	11
Claire BELLIER & Pierre CATTELAINE – Souvenirs, souvenirs. Eugène et nous... et le Malgré-Tout	17
Luc DELVAUX – Un Warmenbol et trente-six domaines	23
Guy DE MULDER – Eugène Warmenbol et la Protohistoire en Belgique	25
Walter LECLERCQ – Bibliographie d'Eugène Warmenbol	29

De l'Euphrate au Nil

Valérie ANGENOT – L'Empress en détresse. Un monument d'égyptomanie canadienne à Montréal	53
Laurent BAVAY – Un ostrakon érotique inédit de la nécropole thébaine	61
Jean-Michel BRUFFAERTS – Jean Capart et la lanterne magique de l'égyptologie belge	67
Marie-Cécile BRUWIER – Deux jarres de jardin à Enghien (Belgique) & les vases canopes d'un grand-prêtre égyptien de la Basse Époque	75
Wouter CLAES, Stan HENDRICKX & Dirk HUYGE (†) – One tomb and many potsherds: a few remarks on a possible Predynastic cemetery and settlement activity at el-Hosh (Upper Egypt)	81
Peter COSYNS, Bernard GRATUZE & Isabelle VERHOEVEN – Trois de trèfle et le pique du faucon	93
Alain DELATTRE – À propos des inscriptions du monastère de Phoibammôn dans le désert d'Hermonthis (Égypte)	99
Robert DE MÛELENAERE – L'Égypte dans les trésors d'églises d'Europe occidentale	105
Alexis DEN DONCKER – Sun Ra, la force du mythe	111
Cécile EVERS (avec la collaboration de Laurent FONTAINE & Isabella ROSATI) – « Small is beautiful » : portraits impériaux en stuc d'Alexandrie	117
Eric GUBEL – Bastet et les chats de Bubastes (<i>sic</i>). Quelques réflexions métonymiques	123
Jean-Marcel HUMBERT – Déclinaisons égyptisantes des cuillères « à la nageuse »	129
Véronique HURT – Voyage en Orient à la fin du XIX ^e siècle	135
Gert HUSKENS – Auguste Parent's <i>Voyage en Orient</i> and the <i>Musée Parent</i> that never really existed	141
Christina KARLSHAUSEN & Thierry DE PUTTER – Un cavalier arabe d'Émile Prangey, peintre orientaliste namurois	149
Charlotte LEJEUNE – L'intendant Amenemhat au désert	153
David LORAND – De Heqanakht à Agatha, une intrigue orientalisante	159
Arnaud QUERTINMONT – Roger Guérin et Antoine Dubois : l'Égypte au service du grès salé « grand feu » de Bouffioulx	165
Georges & Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER – Un aspect méconnu de l'égyptomanie au début du XX ^e siècle : les couvertures illustrées de partitions musicales	171
Leilani ŠTAJER – The contribution of Slovenian collectors to ancient Egyptian collections in central European museums	179

Dorian VANHULLE – Bons baisers de Russie via l'Égypte : caisses en bois et vases en pierre aux Musées du Cinquantenaire	185
Bernard VAN RINSVELD – <i>Forever is now</i> : deux monuments funéraires égyptisants à la gloire d'une BD unique. Edgar P. Jacobs et Philippe Bierné	189
De l'Escaut à la Meuse	
Barbara ARMBRUSTER – À la recherche de la « perle rare » : au sujet des perles tubulaires en or de l'âge du Bronze	197
Stijn ARNOLDUSSEN & Hannie STEEGSTRA – 'All that glitters...'. Prehistoric gold (pickings) from the Netherlands	205
Ron BAKX – Ein Schwert im Ruhestand. Der außergewöhnliche Fund eines vertikal deponierten Schwertes aus der mittleren Bronzezeit in Bavikhove (Westflandern, Belgien)	216
Katharina BECKER & Derek HAMILTON – From Kilmurry to Kernenried	223
Ignace BOURGEOIS, Luc GEEROMS & Walter DE SWAEF – Une moustache et deux haches. Deux bustes de Jean Moens	231
Dirk BRANDHERM – The Number Game – Bronze Age Metalwork Depositions and Numerical Symbolism in Ancient Europe	235
Pierre CATTELAINE, Laureline CATTELAINE & Alison SMOLDEREN – Histoire de ne plus vous faire <i>marcher</i> ! Réévaluation de la collection du Franc-Bois à Fagnolle (Philippeville - province de Namur - Belgique) et nouvelles données sur l'attribution chronoculturelle des sépultures sous <i>marbets</i>	241
Guy DE MULDER – Remuer les cendres du passé. Une datation radiocarbone sur un fragment de charbon de bois de la tombelle de Ruien/Kluisberg (Flandre orientale, B)	251
Léonard DUMONT & Ineke JOOSTEN – L'épée d'Onnen (Groningue, Pays-Bas), de la tourbière aux rayons X	255
Arianna ESPOSITO & Elena FRIGERIO – Making the fragments speak. Restudying the miniature chariot of the Podere Malatesta in Casalfiumanese	261
Michel FOURNY & Michel VAN ASSCHE – Nouveaux éléments pour une meilleure définition d'un faciès récent de l'industrie lithique du Michelsberg en Belgique	269
José GOMEZ DE SOTO – Un crochet à viande de modèle original de la fin du Bronze moyen ou du début du Bronze final du Bois du Roc à Vilhonneur (Charente, France)	277
Fraser HUNTER & Sebastian FÜRST – Coral in northern climates: an exotic coral bead from Iron Age Scotland and its implications	283
Matthew G. KNIGHT – Practices of metalwork deposition in Late Bronze Age Scotland	289
Walter LECLERCQ – Itinéraire d'une hache en bronze, de Molenbeersel (Limbourg, Belgique) aux Musées royaux des Arts décoratifs et industriels de Bruxelles	293
Roger LEMAIRE – La trépanation crânienne, une opération multimillénaire	303
Pierre-Yves MILCENT – L'éclipse de Vaudrevange : ce que masquent l'homme et les chevaux	307
Claude MORDANT – Une histoire de femmes : les pendentifs avec dent de suidé de l'étape ancienne du Bronze final des vallées de l'Yonne et de la Seine (XIV ^e -XIII ^e s. av. J.-C.)	317
Brendan O'CONNOR & Trevor COWIE – From Ultima Thule: fragmentation in the Bronze Age metalwork of Scotland?	321
Kewin PECHE-QUILICHINI – Des monuments commémoratifs dans le sud de la Corse au Bronze récent ? Quelques hypothèses à partir de l'étude de l'ensemble mégalithique du Monti Barbatu (Olmeto, Corse-du-Sud)	327
Luc VAN IMPE, avec la coll. d'Isabelle JANSSEN – Découverte d'une hache à faibles rebords décorée, d'affinité britannique, à Opoeteren (Commune de Maaseik, prov. du Limbourg). Un nouveau témoin des contacts lointains à l'âge du Bronze ancien dans la région mosane belge	333

Nos ancêtres les Gaulois : Ambiorix et les autres

Laura Elisabeth ALVAREZ – Miroir et mantique à l'âge du Fer	343
Greta ANTHOONS – Strategic marriages in the Metal Ages	349
Anne CAHEN-DELHAYE – À propos des douilles en fer de La Tène dans les tombelles ardennaises (prov. de Luxembourg, B)	353
Julie CAO-VAN – La bouche des Enfers. Conte moderne d'après la légende de Boann transposée à Han-sur-Lesse	357
François de CALLATAY – Jules César dans la presse belge des années 1910-1920	363
Serge de FOESTRAET – Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ. Toute la Gaule est occupée. Toute ? Non... <i>De bello Gallico</i> , le livre manquant	369
Emmanuel DELYE – Demi-produits de fer découverts anciennement sur le site du Rocher du Vieux-Château à Pont-de-Bonne (Modave, province de Liège, Belgique)	373
Alexandre DURIAU – Drôle de bête ! Un élément de harnachement de style plastique à protomé zoomorphe découvert sur l'oppidum du Bois du Grand Bon Dieu (Thuin, Hainaut, Belgique)	377
Stephan FICHTL – De Biskupin au Fossé des Pandours : évolution des remparts celtiques à poutrage horizontal	385
Noémie GRYSPEIRT & Caroline POLET – Inventaire et étude anthropologique préliminaire des restes humains découverts au « Trou del Leuve » à Sinsin (Province de Namur)	391
Alain HENTON – De la vallée de la Meuse aux rives de l'Escaut... ou l'évolution du concept de Groupe mosan hallstattien	397
Germaine LEMAN-DELERIVE – Commios l'Atrébate, image oubliée, controversée dans la mémoire du Nord de la France	403
Fanny MARTIN, Raphaël VANMECHELEN, Dominique BOSQUET, Caroline LAFOREST, Aurélie JOPPART, Antonin BIELEN, Élise DELAUNOIS, Céline DEVILLERS, Pierre-Benoît GÉRARD, Carole HARDY, Ignace INCOUL, Philippe LAVACHERY, Sophie LOICQ, Stéphane PIRSON, Amandine PIERLOT, Coline QUENON, Stéphane RITZENTHALER, Jonathan ROBERT, Julie TIMMERMANS, Muriel VAN BUYLAERE & Charlotte VAN EETVELDE – Mourir entre Sambre et Meuse : des sépultures de La Tène B au Grognon, à Namur (B)	409
Nicolas PARIDAENS – L'or, une matière à enseigner ! (Hommage à Eugène Warmenbol). Un lingot d'or associé à un dépôt monétaire gaulois découvert sur l'oppidum de Thuin (Hainaut, Belgique)	417
Simone SCHEERS – Un petit bronze bellovaque au personnage courant et à l'acrobate	425
Martin SCHÖNFELDER – A white bird on its head – on the late Celtic swan helmet from Tintignac (départ. Corrèze, F)	429
Luc SEVERS – En or ou en potin : sur quelques monnaies celtiques de Liberchies (Hainaut, B)	435
Claude STERCKX & Julie CAO-VAN – Touchatout et les ancêtres d'Astérix	441
Charlotte VAN EETVELDE – Le torque. Sa symbolique au sein de la culture gauloise	447

Relecture des mondes anciens

Laureline CATTELAINE – Des monnaies sur les yeux : brève analyse d'attestations choisies dans la pop culture	453
Bernard CLIST – Le passé de l'Afrique centrale perçu et interprété au travers de ses timbres postaux	461
Céline DEVILLERS – Éloge du grès cérame. Illustration d'une lettre de Madame Vermeren Coché à Messieurs les Architectes et Entrepreneurs	465
Alain DIERKENS – Chameaux et dromadaires en Gaule septentrionale durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge : nouvelles notes complémentaires	469

Florence DOYEN – Le corps drapé de Charles B.	475
Jean-Marc DOYEN – Une lettre inédite de Maurice Prou (1890) à Alphonse de Witte à propos de la première attestation du nom d’Anvers	481
Tina DYSELINCK & Simone BLOO – Handgeformte Keramik in der Fundtüte, was nun? Ist handgeformte Keramik nur ein Beifund? Eine Erläuterung zum Potenzial der prähistorischen Keramik.	487
Luc ENGEN – D’un menu détail du buste monétaire d’Ernest de Bavière (1581-1612) à la chronologie de ses dernières émissions	493
Eric HUYSECOM & Erik THOEN – Jan Dirven, a 17 th century Antwerp painter: new insights into living conditions at the time through proverbs and symbols hidden in his paintings	495
Christian LAUWERS – De quelques éléphants d’Apamée	509
Yann LORIN – « <i>A long time ago, in a galaxy, far, far away...</i> »	515
Georges MAYER – De la rue du Midi à la Grande Pyramide. De Shangaï à la rue du Midi	521
Jean-Claude THIRY – Bruno Renard (1804-1879), Grand Maître des Agathopèdes et futur ministre de Léopold II	527
Annie VERBANCK-PIÉRARD & Maria NOUSSIS – Icare ou Érôs : il faut choisir son vol !	531
Résumés - Abstracts	539

Un cavalier arabe d'Émile Prangey, peintre orientaliste namurois

Christina Karlshausen¹ & Thierry De Putter²

Un cavalier arabe, par Émile Prangey, orientaliste namurois

C'est un cavalier arabe, monté sur son pur-sang, dans le soleil déclinant d'une oasis (fig. 1). Il se retourne, esquissant un léger sourire et semble fixer le peintre qui l'immortalise, tandis que sa monture étanche sa soif à l'abreuvoir d'une habitation à toit plat percée d'une fenêtre rectangulaire voûtée. À l'avant-plan, des pierres et une maigre végétation. À l'arrière-plan, des arbres feuillus puis, plus loin, un palmier et – peut-être – deux pyramides. Dans le bas du tableau, à droite, une signature : Prangey. Le cavalier, maghrébin (et non égyptien), est assis dans une selle de fantasia³. Le tapis de selle bleu à passementeries et les larges étriers métalliques complètent le harnachement. L'homme est vêtu d'un cafetan rouge surmonté d'un burnous ramené devant lui et porte en bandoulière un long fusil à pierre à la crosse quadrangulaire incrustée d'argent, une arme caractéristique du Maghreb (Tirri 2003 : 19-23, 36-37)⁴.

On connaît peu de choses du peintre Émile Prangey⁵. Souvent qualifié de « peintre français » sur les sites de ventes aux enchères, il est en réalité né dans la toute jeune Belgique de 1832, à Thy-le-Château, un village de la commune de Walcourt où son père exerçait le métier d'instituteur (Hiernaux 1993 : 104, n. 3 ; Piron 2003 : 317). Son frère aîné Florestan (1828-1883) poursuit des études de droit à l'Université Libre de Bruxelles et occupe ensuite une place de notable en vue à Namur. Avocat, échevin, il sera aussi président de l'Association libérale de l'arrondissement (Hiernaux 1991 : 30). Émile fait une carrière plus modeste. Professeur de dessin à l'Athénée royal de Namur de 1864 à 1874, il participe à une exposition des Beaux-Arts à Namur en 1868, avant de devenir l'un des membres fondateurs du Cercle artistique et littéraire de cette ville en 1869 (Hiernaux 1991 : 30). Le Cercle, chargé de « propager dans la province le goût des Beaux-Arts », organise à partir de 1871 des Salons triennaux permettant de présenter au public les œuvres de plusieurs centaines d'artistes belges et internationaux (Laoureux 2019 : 20-24). Comme la plupart de ses condisciples de l'Académie de peinture, Émile Prangey y occupe, de 1871 à 1880 (Hiernaux 1991 : 30), une place de commissaire chargé de sélectionner les tableaux exposés aux Salons. Lui-même expose ses œuvres dans le cadre de ces manifestations en 1871, 1874, 1877 et 1880 (Piron 2003 : 317), partageant parfois les cimaises avec un peintre namurois qui connaîtra une notoriété bien plus grande, Félicien Rops⁶. Après cette date, la trace d'Émile Prangey se perd et nous ne connaissons pas la date de sa mort.

Le Cercle artistique et littéraire de Namur, créé au sein de la bourgeoisie libérale et franc-maçonne, entend promouvoir l'art à des fins patriotiques et civilisatrices (Hiernaux 1993 : 104, n. 3). Comme le disait le peintre namurois et commissaire d'exposition Georges Génisson au Salon de 1871, l'art *inspire de grandes et mâles pensées et retrempe le patriotisme. Il est, en un mot, un enseignement qui parle au peuple le langage qu'il comprend le mieux : celui des couleurs, de la forme, de la passion, du drame ! C'est l'art qui, toujours en Belgique, sut donner une physionomie à notre nationalité*⁷. Émile Prangey s'inscrit bien dans cette mouvance. Si on connaît de lui un chemin de croix pour l'église Saint-Léger à Maffre⁸ et quelques petites scènes de genre, il est avant tout connu pour ses peintures militaires. La guerre franco-allemande de 1870 lui inspire plusieurs scènes mettant aux prises les cavaliers français ou les uhlands prussiens. Des cavaliers arabes, caracolant sur leur destrier, mettant l'ennemi en joue ou, comme sur notre tableau, au repos à l'oasis, sont une autre source d'inspiration pour notre peintre. Ces tableaux permettent de rattacher Prangey à un courant très en vogue dans le courant orientaliste du XIX^e siècle, l'« arabomanie équestre ».

Arabomanie équestre

En matière d'orientalisme, on qualifie souvent Prangey de peintre de l'école française. Il est vrai que la France a donné le ton dans la première moitié du XIX^e siècle. À la suite du voyage de Delacroix au Maroc en 1832, qui se voit refuser une *Rencontre de cavaliers maures* au Salon de 1834 (Johnson 1961 : 416-423), les artistes découvrent les lumières de l'Afrique du Nord et certains feront même le voyage pour y puiser l'inspiration. Notons à ce propos qu'un autre peintre du nom de Prangey succombera aux charmes de l'Orient, en ce milieu du XIX^e siècle. Il s'agit du Langrois Joseph Philibert Girault de Prangey, grand voyageur qui visitera la Tunisie, l'Algérie, l'Égypte ou encore le Proche-Orient et nous laissera de nombreuses peintures, aquarelles, mais aussi daguerréotypes de ces pays⁹.

Le courant orientaliste se répand chez les peintres belges vers le milieu du siècle. Si beaucoup de peintres orientalistes sont avant tout des peintres de paysages, comme Florent Mols et Jacob Jacobs, bien connus d'Eugène Warmenbol (Warmenbol 2010 : 165-183), le cavalier arabe est un autre sujet de prédilection. Cette thématique, qui ressortit de l'« arabomanie équestre », a connu son apogée chez les peintres



Fig. 1. Cavalier arabe. Huile sur panneau. Signée Prangey dans le coin inférieur droit. Dimensions 32 x 24 cm. Collection particulière.

français de la première moitié du XIX^e siècle (Digard 2002 : 252-253). Elle s'inspire sans doute de la campagne d'Égypte de Napoléon, grand amateur de chevaux arabes, mais aussi de la conquête de l'Algérie par la France en 1830. Le peintre Horace Vernet, envoyé en Algérie en 1833, s'enthousiasme pour le pays et peint de nombreuses scènes de batailles ou de chasse mettant en scène de fougueux cavaliers arabes. Les fantasias ou « courses de poudre¹⁰ » et les cavaliers au repos sont d'autres thèmes récurrents. L'imagerie du cavalier arabe du Maghreb se répand aussi dans la littérature, notamment chez Pierre Loti. Dans *Au Maroc*, l'infatigable voyageur ne cache pas son admiration pour ces *cavaliers superbes, en tenue de fête, les costumes toujours savamment assortis aux harnachements des chevaux*.

Enfin, l'image du cavalier arabe se répand aussi par le biais d'un nouveau média, la photographie. Des peintres comme Vernet ou Girault de Prangey y recourent pour immortaliser monuments et paysages d'Afrique du Nord au cours de leurs voyages. Pourtant, il ne faut pas toujours voyager loin pour fixer sur plaques de verre la prestance exotique des cavaliers du Maghreb. Ainsi, en 1851, les daguerréotypes d'Henri Jacquart, aide naturaliste au Musée d'Histoire naturelle de Paris, immortalisent une troupe de cavaliers algériens venus présenter un spectacle de fantasia sur le Champ de Mars (Lacour 2019 : 171). Hors de France et de Belgique, d'autres peintres s'essayeront à l'arabomanie équestre. Le Prussien Adolf Schreyer (1828-1899) partage avec Émile Prangey le goût des scènes de bataille et des cavaliers arabes. Schreyer a fait le voyage en Égypte et en Syrie, comme la plupart des peintres que nous avons cités.

Dans la 2^e moitié du XIX^e siècle, les sources d'inspiration d'Émile Prangey ne manquent donc pas et nous connaissons de lui de nombreuses œuvres de petite taille (il s'agit souvent de petites huiles peintes sur panneau d'acajou, comme notre tableau), mettant en scène des cavaliers arabes dans diverses attitudes : caracolant, tirant au fusil ou tout simplement menant leur monture à l'abreuvoir de l'oasis. Peut-être a-t-il nourri son inspiration par un voyage en Orient, comme beaucoup de ses condisciples ? Peut-être s'est-il seulement inspiré des exemples d'autres artistes ? Nous l'ignorons mais en tout cas, son œuvre s'inscrit encore dans une valorisation positive du guerrier « arabe », alors même que l'époque change et que les visions romantiques du début du siècle font progressivement place à des représentations nettement moins positives associées à la domination européenne¹¹.

Énigmatiques pyramides

Si notre Prangey figure un sujet très répandu dans la peinture orientaliste du XIX^e siècle, un détail intrigue pourtant. À l'arrière-plan, deux formes triangulaires évoquent des pyramides, qui ne manquent pas d'étonner. Que viennent-elles donc faire derrière ce cavalier algérien ou marocain ? Il s'agit, à notre connaissance, du seul tableau de Prangey qui présente ce détail. Plusieurs explications peuvent être avancées. En premier lieu, comme nous l'avons dit, il n'est pas sûr qu'Émile Prangey ait fait un quelconque voyage en Orient. La présence de pyramides dans son décor procède peut-être d'une simple volonté d'ajouter un surcroît d'« exotisme » à son tableau, dans une époque où l'égyptomanie picturale connaît encore un bel engouement (Warmenbol 2012). Dans une autre hypothèse, ces formes triangulaires seraient des tentes plantées dans le désert, et non des pyramides. Sur un autre tableau de Prangey, un cavalier arabe caracole devant une telle tente. Ces tentes triangulaires sont aussi représentées sur d'autres tableaux orientalistes, comme la *Prise de la smala d'Abd el-Kader* d'Horace Vernet, ou encore *La sentinelle arabe* de Constantin Meunier. Sur notre tableau cependant, les formes qui apparaissent à l'horizon sont imprécises, sans piquets ni fanions qui permettraient de les identifier formellement comme des tentes.

Une dernière hypothèse, un peu plus hardie, concernant la présence de ces énigmatiques pyramides dans le tableau de Prangey est le lien possible entre le peintre et la franc-maçonnerie. L'Égypte ancienne, et en particulier les pyramides, nourrit de nombreux liens avec la franc-maçonnerie au XIX^e siècle. La pyramide de Chéops y est par exemple considérée comme un lieu de rite initiatique. Comme le souligne Eugène Warmenbol, *durant tout le XIX^e siècle, en Belgique, la chose égyptienne est très souvent aussi chose maçonnique* (Warmenbol 2012 : 584). Architecture et décors égyptisants fleurissent dans les loges maçonniques belges à partir des années 1870 (Warmenbol 2012 : 390-391). C'est le cas aussi à Namur, où est construit en 1908 un temple maçonnique de style égyptisant qui abrite la loge *La Bonne Amitié*, auprès de laquelle avait été initié en 1862 un autre peintre namurois, Félicien Rops (Guéguen 2020). La franc-maçonnerie est en effet bien implantée dans les milieux artistiques namurois de la seconde moitié du XIX^e siècle. Si nous n'avons trouvé aucun témoignage de l'appartenance des Prangey à la franc-maçonnerie, cette hypothèse ne peut cependant pas être totalement écartée. Émile Prangey et son frère Florestan, qui a fait ses études à l'ULB, évoluent dans un milieu libéral largement franc-maçon. On pourra objecter qu'Émile était aussi à ses heures un peintre d'église mais ce ne serait pas le premier franc-maçon à mettre occasionnellement son talent au service de l'Église catholique¹².

En guise de conclusion

Notre cavalier arabe nous a emmené de Namur au Maghreb et à l'Égypte, du grand courant orientaliste romantique à un petit maître de la peinture belge, de l'arabomanie équestre à la bourgeoisie libérale et franc-maçonne de la capitale wallonne. Le goût européen pour l'Orient est

né des Lumières, s'est abreuvé aux sublimes sources du romantisme, avant d'être relégué au rayon des sous-produits inutiles de la domination européenne et de la colonisation en Afrique du Nord. Pourtant Les mots de Chateaubriand, pour qui les Arabes conservent *quelque chose de délicat dans leurs mœurs : on sent qu'ils sont nés dans cet Orient d'où sont sortis tous les arts, toutes les sciences, toutes les religions*¹³, parlent encore aux égyptologues du XXI^e siècle, souvent admirateurs des chefs-d'œuvre de la culture et de l'art islamiques autant que des vestiges pharaoniques. Émile Prangey nous a donc, bien malgré lui, fourni un prétexte pour explorer les inclinations des égyptologues pour cet Orient fascinant, source de toute lumière.

Notes

¹ Docteur en archéologie et histoire de l'art, égyptologue, Institut des civilisations, arts et lettres, Université catholique de Louvain.

² Docteur en géologie, Chef du service Géodynamique et Ressources Minérales, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

³ Caractérisée par ses pommeau et large troussequin remontants.

⁴ Loti décrit ainsi ces fusils dans *Au Maroc : des longs fusils à pierre, minces comme des roseaux, dont la crosse incrustée d'argent s'élargit à l'excès pour embrasser l'épaule*.

⁵ Qui signe toujours ses œuvres du seul mot Prangey, sans prénom ni initiale.

⁶ Rops exposera ses œuvres aux salons namurois en 1868 et 1871 (Hiernaux 1998 : 22-23).

⁷ *Exposition internationale des Beaux-Arts de Namur. Tirage de la tombola. Séance publique*, s.d. (1871) : 6-7 (cité dans Hiernaux 1991 : 7).

⁸ C'est très probablement dans ce contexte qu'il se rend au Louvre le 27 août 1864 pour copier la Vierge de Séville de Murillo (qui, malheureusement pour lui, a été transportée à l'époque à Saint-Cloud). Cf. *Archives des musées nationaux, Département des peintures du musée du Louvre (série P)*. vol. 13 (sous- série P18) : 26-27.

⁹ Voir à ce propos le catalogue d'exposition consacré au peintre au Musée de Langres, *Mille et un Orients. Joseph Philibert Girault de Prangey (1804-1892)*, Ars-sur-Moselle, 2020.

¹⁰ La formule est de Delacroix, qui les représente dans au moins 5 huiles et une aquarelle (Cf. Johnson 1961 : 416-423).

¹¹ La notion de « barbarie » des Arabes sert de légitimation à une colonisation jamais remise en question, même par ceux qui ont manifesté une réelle sympathie pour ces derniers : Lamartine, Tocqueville, Maupassant, Flaubert (Vittorini 2015 : 386).

¹² On songe à Adolphe Samyn, architecte et franc-maçon belge, auteur de loges maçonniques comme d'églises catholiques (Warmenbol 2012 : 399).

¹³ Cité par Vittorini 2015 : 212.

Bibliographie

DIGARD J.-P. – 2002. *Chevaux et cavaliers arabes dans les arts d'Orient et d'Occident*. Paris, Gallimard.

GUÉGUEN D. – 2020. *Rops et la franc-maçonnerie. Une relation profonde et durable*. Namur, Musée Félicien Rops.

HIERNAUX L. – 1991. Les grandes manifestations artistiques et les avatars d'un musée des Beaux-Arts à Namur au XIX^e siècle. *De la Meuse à l'Ardenne* 13 : 5-30.

HIERNAUX L. – 1993. Les Écoles communales de dessin. In : *Arts plastiques dans la province de Namur 1800-1945*. Bruxelles, Crédit Communal : 99-107.

HIERNAUX L. – 1998. Rops et les expositions namuroises. In : BONNIER B. et al. (éd.), *Félicien Rops*, Bruxelles, Éditions Complexe : 22-24.

JOHNSON L. – 1961. Delacroix's Rencontre de cavaliers maures. *Burlington Magazine* 103, 703 : 417-423.

LACOUR A. – 2019. Henri Jacquart (1809-1874). In : BARTHE CHR. (dir.), *Ouvrir l'album du monde. Photographies 1842-1896*. Beyrouth, Kaph Books : 171.

LAOUREUX D. – 2019. Arts plastiques en Province de Namur 1830-1914. In : *Arts plastiques dans la province de Namur 1800-1945*. Bruxelles, Éditions Luc Pire : 12-29.

Mille et un Orients. Joseph Philibert Girault de Prangey (1804-1892) – 2020. Ars-sur-Moselle, Serge Domini Éditeur.

PIRON P. – 2003. *Dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIX^e et XX^e siècles*. 2. L-Z. Lasne, Art in Belgium.

TIRRI A.C. – 2003. *Islamic weapons – Maghrib to Moghul*. Sarasota, Indigo Publishing.

VITTORINI V. – 2015. *L'image du monde arabe dans la littérature française et italienne du XIX^e siècle : analogies, différences, possibles influences* (Thèse de doctorat inédite, Université Nice Sophia Antipolis, consultable via <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01178638>).

WARMENBOL E. – 2010. L'étrangeté de cette nature orientale. Un mécène et deux peintres belges en Égypte (1838-1839). In : WARMENBOL E. & ANGENOT V. (éd.), *Thèbes aux 101 portes. Mélanges à la mémoire de Roland Tefnin*. Bruxelles (*Monumenta Aegyptiaca* 12. *Série Imago* 3) : 165-183.

WARMENBOL E. – 2012. *Le lotus et l'oignon. Égyptologie et égyptomanie au XIX^e siècle*. Bruxelles, Le Livre Timperman.